

À TOUT ZAPPEUR

Happé par la musique sacrée

Mis en ligne le 25/01/2011

Par Hubert Heyrendt

Hier soir, La deux proposait un moment de poésie hors du temps avec **Les larmes de saint Pierre** H H H, signé Henri de Gerlache. Soit la captation de ces complaintes signées Roland de Lassus en 1594 et interprétées ici par le Collegium vocale de Gand. Il y a quelques semaines, un documentaire avait déjà retracé les 40 ans d'existence du chœur créé par Philippe Herreweghe et qui a fait beaucoup pour la redécouverte de la musique ancienne dans les années 70. De la "théorie", on passait donc à la pratique. Aucune mise en contexte, aucun discours savant, on entre directement dans la musique, rien que la musique. Le cinéaste filme le corps des chanteurs, enregistre de la voix et réussit à capter l'invisible, cette part de mystère qui se dégage de cette œuvre sacrée, la dernière écrite par Lassus, né à Mons en 1522 et mort à Munich en 1594.

Sur des textes du poète Luigi Transillo, "Le lagrime di san Pietro" sont un cycle de madrigaux dédié au Pape Clément VIII. Une œuvre majeure, saluée comme telle dès la fin du XVIe siècle, notamment par François de Malherbe, qui compose ses propres "Larmes de saint Pierre" en 1596. Et, pour une fois, on peut pleinement prendre la mesure de l'œuvre chantée, de cette complainte de Saint-Pierre ayant renié par trois fois le Seigneur. En effet, en insert, Gerlache ajoute des sous-titres en italien et français, appliqués sur des fonds en parfait accord avec le chant : des murs délavés d'églises baroques ou des toiles représentant saint Pierre, notamment cette magnifique crucifixion du Caravage peinte pour l'église Santa Maria del Popolo à Rome..

Sobre et élégant, voilà un film qui parvient à faire partager la puissance de la musique de Lasus. On salue donc la rigueur de la RTBF de pouvoir encore proposer à ses téléspectateurs un tel chef-d'œuvre de la Renaissance à une heure pas trop indue. Par contre, on peine à comprendre la raison de sa diffusion sur La deux, recentrée sur le sport et le magazine depuis la rentrée La logique aurait voulu que ce programme culturel trouve sa place sur La trois Tandis que si la RTBF voulait assurer une meilleure visibilité à ce beau film d'Henri de Gerlache, il fallait avoir l'audace de le programmer directement sur La une. Et le potentiel était là. Car pas besoin d'être un mélomane averti pour succomber à l'appel de cette musique sacrée qui, par sa beauté, sa pureté, parle directement au cœur, pas à l'intellect. Et pas besoin non plus d'être dévot ni même croyant pour se laisser transporter par la spiritualité qui se dégage de ces "Larmes de saint Pierre"

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

